

AGRICULTURE ET SAHEL

ÉDITORIAL



Harmony Koechlin
Chargée des projets
Agriculture

Les temps de l'agriculture

Pratiquer l'agriculture va souvent à contre-courant de la mentalité véhiculée par notre société moderne. Là où cette dernière nous pousse à aller toujours plus loin, toujours plus vite, **cultiver la terre nous rappelle que chaque chose se fait avec le temps et qu'on ne peut pas forcer la nature.**

Ainsi, il y a un temps pour semer et un temps pour récolter dans un environnement vivant et donc variable. À chaque étape du cycle de culture, le paysan pensera alors à ce qu'il doit faire pour assurer l'immédiat – comme la prochaine récolte – et à ce qu'il doit entreprendre, dès maintenant, pour garantir le futur – comme restaurer ses terres pour améliorer ses productions, dans quelques années, voire même en prévision de la prochaine génération !

Ces différents « temps » de l'agriculture, **nos partenaires les connaissent. Et, chacun à son échelle, accompagne ses bénéficiaires, dans l'un ou l'autre de ces « temps ».**

Dans cette lettre, vous découvrirez différentes approches choisies par nos partenaires. Nous vous laissons ainsi commencer la lecture par les

projets de l'ENAR ou du MPV en République démocratique du Congo (RDC) et leur approche « court-terme » : soutenir la production de denrées alimentaires pour les besoins immédiats des populations.

Vous pourrez ensuite lire des exemples d'initiatives « moyen-terme », au travers des projets de 2AP au Tchad ou encore du GAJEFED et du DEDRAS au Bénin. Ces partenaires sensibilisent les populations bénéficiaires à trouver des garanties pour la prise en charge de leurs besoins sur l'échelle d'une année ou plus.

Enfin, vous pourrez découvrir des programmes « long-terme » qui visent à accompagner les populations dans la mise en place, dès aujourd'hui, d'actions en prévision des années à venir. C'est le cas du programme du RAPS au Tchad ou bien du CDS au Cameroun.

Tous ces « temps » ne seraient pas possibles, sans votre soutien en amont. Alors, **au nom des partenaires et des bénéficiaires, nous vous disons encore une fois merci** et... bonne lecture !

Les montagnes russes des maraichers !

**Ministère Plus que Vainqueur (MPV)
République démocratique du Congo (RDC)**
Subvention accordée : 16 407 €

En 2018, suite à de fortes inondations dans le pays, MPV a souhaité accompagner des maraichers dans la mise en place d'un jardin afin de subvenir à leurs besoins alimentaires et économiques. Il y a un an, les autorités locales ont souhaité récupérer le terrain qu'ils avaient mis à disposition, contraignant ces maraichers à devoir trouver de nouvelles terres.

Pour le Pasteur Athanase, directeur de l'association MPV, prendre soin de son prochain plus vulnérable est une priorité et cela commence par assurer sa sécurité alimentaire. C'est dans cette optique que l'association a tendu la main à une soixantaine de maraichers habitant en périphérie de Kinshasa.

Grâce à ce projet, les maraichers ont mis en place des activités agricoles génératrices de revenus (AGR), leur permettant ainsi de nourrir leur famille. Mais suite à l'expropriation de leurs terres, ils ont inévitablement fait faillite, causant une recrudescence de l'insécurité alimentaire dans la zone.

Seulement, MPV n'avait pas dit son dernier mot et a acquis un terrain de 3ha qu'il a mis à disposition du groupe.

Avec le soutien du SEL, le groupe va pouvoir être accompagné également par une formation qui permettra d'asseoir certaines connaissances de base en maraichage, mais aussi d'apprendre de nouvelles techniques agricoles (afin de cultiver toute l'année) et des techniques de gestion (financières et organisationnelles). MPV les appuie également en intrants de maraichage (semences, compost, petits matériels), ce qui leur permettra d'être toujours plus efficaces.

De quoi redonner un nouveau souffle à ces travailleurs de la terre et l'espoir de jours meilleurs !

**ENAR - Entente pour l'Animation Rurale
République démocratique du Congo**
Subvention accordée : 10 960 €

Un accompagnement indispensable

En RDC, il n'est pas rare de devoir faire de nombreux kilomètres pour aller cultiver son champ parce que celui-ci est trop éloigné du lieu d'habitation. Cela a un véritable impact sur la qualité et les quantités des denrées produites. C'est notamment le cas des populations d'Inkisi.

Conscient de cela, le pasteur David s'est engagé, au travers de son association, l'ENAR, dans divers projets d'accompagnement des populations rurales pour les soulager face à ces problématiques.

Le dernier projet en date permettra d'appuyer plusieurs groupes de bénéficiaires en prenant en charge les étapes les plus dures de la production, comme le travail du sol (labours et hersage de 10 ha au total) ou encore l'évacuation des récoltes (transportées à la main sur de longues distances) grâce à la location d'un véhicule.

Un vrai soulagement pour ces groupes paysans !

De futures femmes d'affaires !

GAJEFED (Groupe d'Assistance aux Jeunes et Femmes en Difficulté) est une association fondée par le Pasteur Sambieni. Son objectif ? Contribuer au développement de différents villages, dont celui de Tapoga (Bénin). Il y accompagne un groupe de 25 femmes dans la transformation de leurs produits agricoles : le soja en fromage, l'arachide en galettes et huile, les noix de karité en beurre, le maïs en farine.

À moyen-terme, ce projet souhaite améliorer les conditions de vie de ces femmes et leur permettre d'acquérir des connaissances techniques afin d'accroître leurs revenus.



En cette période de crise alimentaire, les réserves de céréales permettent aux habitants de Danamadji d'avoir suffisamment de quoi manger.

2AP - Association les Amis du Progrès Tchad

Subvention accordée : 15 845 € (sur 18 mois)

Stocker, c'est garantir une alimentation toute l'année !

Au Tchad, les semis de céréales se pratiquent généralement aux mois de mai et juin et les récoltes se font aux mois d'octobre et novembre. Ainsi, il faut attendre une année complète avant d'avoir de nouvelles récoltes.

C'est pourquoi 2AP, partenaire du SEL à Danamadji, petite ville au sud du pays, a mis en place un projet de banque de céréales afin de sensibiliser les popu-

lations au stockage et de sécuriser l'accès à une partie de la nourriture, au moment où les besoins sont les plus criants, en fin de saison agricole.

Grâce à l'appui du SEL, un stock de départ a pu être acheté pour la banque et un hangar a été aménagé afin d'assurer ce stockage dans de bonnes conditions. Merci pour votre soutien dans ce beau projet !

Développement Durable, Renforcement, Autopromotion des Structures (DEDRAS) Bénin

Subvention accordée : 24 499 € (sur 2 ans)



Sécuriser les denrées alimentaires, c'est tout un art !

Le DEDRAS est le département développement des Églises Évangéliques du Bénin et il accompagne les femmes dans la production de jus d'ananas. Il leur permet de lutter contre les pertes, faute de ventes, tout en les appuyant dans leur développement au sein de la communauté.

Nous sommes heureux de vous annoncer que, grâce à votre soutien, le DEDRAS a pu poursuivre son projet dans plusieurs localités. En plus d'appuyer les femmes en kits de transformation, l'association les accompagne également dans leur structuration en réseau.

« Avec l'appui actuel du projet, je suis membre du réseau ReTAB [ndlr. Réseau des Transformateurs d'Ananas du Bénin] qui me permet de réduire mon coût de production à travers les achats groupés de certains intrants comme les capsules, les sachets, les cartons et les étiquettes » témoigne Ida, participante au projet.

« Grâce aux ventes groupées de nos jus dans la sous-région, j'arrive mieux à écouler ma production et j'ai un meilleur revenu. Je recommande à tout entrepreneur d'intégrer un réseau ou une association pour son développement, de faire un renforcement périodique de ses connaissances en gestion et d'avoir le sens de l'innovation. »

Réseau d'Action de Partage et de Solidarité (RAPS)

Tchad

Subvention accordée : 39 914 € (première année)



Un programme triennal qui assure l'avenir !

Depuis plusieurs années, le RAPS accompagne les paysans dans le développement d'activités agricoles durables dans la zone de Sahr, au sud du pays.

Grâce au soutien du SEL et d'un autre bailleur, le RAPS a pu initier un programme triennal qui prend en compte plusieurs types d'actions dont, entre autres, la formation des agriculteurs à de nouvelles techniques agroécologiques et la sensibilisation de la jeune génération sur l'agriculture et le respect de l'environnement.

Durant la première année de son programme, 66 personnes ont ainsi pu suivre une formation de base sur les enjeux de l'agriculture durable, 37 per-

sonnes ont été formées à la sélection de semences paysannes adaptées au climat local et 130 personnes ont appris comment fabriquer des biofertilisants à partir de produits naturels.

Du côté du jeune public, ce sont 6 établissements scolaires qui ont pu bénéficier d'un accompagnement pour la mise en place d'activités de maraichage et pour la production des plants forestiers. De quoi assurer aux générations futures la possibilité de continuer à vivre de leurs activités agricoles !

BIBLE ET AGRICULTURE

« Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main ; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons ». Ecclésiaste 11 v.6.

Ceci est particulièrement vrai pour les activités agricoles, dépendantes des aléas du climat. Mais que ce soit en agriculture ou bien dans notre vie personnelle, Dieu veut nous apprendre à anticiper les différents « temps » de notre vie et à ne relâcher nos efforts dans aucun d'eux, tout en nous reposant sur Lui, qui est le maître du temps et des saisons. Et nous aurons l'espoir de, tôt ou tard, "retrouver le pain" que nous aurons jeté à la surface des eaux (v.1).

Comité de Développement
du village de Soullédé (CDS)

Cameroun

Subvention accordée : 5 000 €

Reboiser pour les générations futures !

Au Nord Cameroun, la déforestation est malheureusement un problème assez généralisé. Sans arbres, le phénomène d'érosion s'accroît et les sols deviennent de moins en moins fertiles, engendrant ainsi un cercle vicieux pour l'environnement et l'agriculture.

Face à cette problématique, le CDS, porté par les membres des églises du secteur, a décidé de réagir. Pour garantir agriculture et alimentation aux générations futures, ils ont lancé un projet de sensibilisation des populations et ont débuté une campagne de reboisement dans la zone.

Grâce à votre soutien, c'est ainsi plus de 3 700 plants qui ont pu être replantés et entretenus et qui serviront de témoins aux générations futures.

En savoir plus sur nos projets :
www.selfrance.org

Le SEL est une association protestante de solidarité internationale créée en 1980 par l'Alliance Evangélique Française. Il fonde son action sur une vision responsable de l'engagement chrétien en vue de réduire la pauvreté dans les pays en développement. Ses activités reposent sur l'enseignement biblique qui associe la Parole et les actes pour transmettre l'amour de Dieu. C'est pourquoi le SEL travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent en œuvre pour améliorer les conditions de vie des bénéficiaires finaux.

Au 14 août 2023, l'engagement régulier de 257 personnes contribue au soutien des projets Agriculture dans 7 pays d'Afrique : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Mali, République démocratique du Congo, Togo, Tchad.

Parmi elles, 31 personnes sont plus particulièrement engagées dans le soutien de projets d'agriculture spécifiquement au Sahel, axés sur la prévention des crises alimentaires dans cette zone.

Cette Lettre de nouvelles Agriculture et Sahel paraît une fois par an et est destinée aux donateurs engagés régulièrement pour le soutien des projets Agriculture. Nous vous remercions de votre soutien !

Comité de rédaction : Harmony Koechlin et Lorah Rakotoniaina
Mise en page : J. Maré

ISSN 2650-9962